

FOREZ Emploi

Intérim : en plein confinement, le BTP a besoin de bras

Fermées lors du premier confinement, les agences d'intérim du Forez sont cette fois-ci sur le pont. Avec la volonté d'accompagner leurs intérimaires et les entreprises. Certains secteurs, comme le BTP, sont à la recherche de main-d'œuvre.

L'enseigne Temporis dispose de six agences dans la Loire. Dont une à Andrézieux-Bouthéon. Lors du premier confinement, l'agence avait été fermée, comme beaucoup, « afin de protéger la santé de nos salariés et nos intérimaires, car nous n'avions pas de masque et de gel hydroalcoolique », explique Pierre Toinon, son responsable. Pour ce second confinement, les choses ont évolué : « Nous sommes actuellement ouverts au public avec les restrictions sanitaires d'usage. Nous recevons sur rendez-vous, mais si une personne souhaite déposer son CV, cela est possible dans la mesure de

deux personnes dans l'agence ».

Des postes en agroalimentaire aussi

Côté emploi, Pierre Toinon explique que certains secteurs sont toujours en recherche de CDD. « Bien sûr, nous ne sommes pas sur le développement habituel, car nous sommes, nous, agence, en bout de ligne. Les entreprises cherchent avant tout à sauver leur chiffre d'affaires. Néanmoins, le BTP, l'agroalimentaire et le tertiaire fonctionnent encore ».

À Montbrison, chez Toma Intérim, on est essentiellement sur des missions de BTP et de tertiaire. « Nous assurons la continuité des services tant pour nos intérimaires que nos clients entreprises. En BTP, ce sont des emplois d'exécution. Certes, depuis une quinzaine de jours, il y a un petit frein sur le passage en agence, mais nous avons du monde. Le BTP est un secteur très large, qui englobe les maçons, les plombiers, la

renovation... Il y a des besoins de main-d'œuvre », explique David Borgeot, responsable développement. Et d'ajouter : « En agroalimentaire, il y a toujours des postes à pourvoir, puisque ce secteur a toujours fonctionné ».

Commerciale au sein de l'agence Work 2 000 de Veauche, Iza Khenniche, a, elle aussi, dû s'adapter à la période : « Jusqu'à présent, nous étions spécialisés dans les métiers de bouche, et nous sommes actuellement en train de nous généraliser. Actuellement, en boucherie, c'est très calme, les magasins ne souhaitent pas prendre le risque de faire venir des personnes extérieures. En revanche, en atelier découpe, les missions fonctionnent encore un peu ». Et d'ajouter : « Aujourd'hui, les contrats se font essentiellement dans l'industrie. Beaucoup de personnes qui étaient dans la restauration nous disent vouloir postuler sur n'importe quel contrat ».

Cécile VERRIER
cecile.verrier@leprogres.fr



Durant ce second confinement, les agences intérim permettent au BTP de trouver des salariés. Photo d'illustration Progrès/Maxime JEGAT

Recherche charpentiers, plombiers, maçons et chauffeurs poids lourds

L'agence intérimaire Ergalis, basée à Saint-Bonnet-le-Château, note une baisse de 15 % de son activité, contre 40 % lors du premier confinement.

Spécialisée dans l'artisanat, l'industrie et le bâtiment, l'agence peut compter sur des entreprises qui ne sont pas touchées par le confinement. Aussi, le travail de proximité pour les intérimaires est un des atouts pour cette agence.

« La plus grosse demande concerne le bâtiment : ce secteur ne trouve pas assez de postulants », souligne Patricia Dumas, consultante en recrutement. Et d'ajouter : « Notre agence travaille avec quelque 10 % de son effectif pour les ateliers du Haut-Forez qui conçoit de A à Z des lits médicaux et qui ont été reconnus d'utilité publique avant même le premier confinement. Aussi, le plein-emploi est tou-



Patricia Dumas, consultante en recrutement.
Photo Progrès/Ève ROBERT

jours d'actualité dans cette entreprise ».

Les postes les plus recherchés par l'agence sont les charpentiers, les plombiers, les maçons et les chauffeurs poids lourds. « Quand nous accueillons un de ces profils, on ne le laisse pas repartir », ajoute Patricia Dumas.

De notre correspondante
Ève ROBERT

Pas d'afflux de demande d'étudiants à ce jour

Alors que de nombreux jeunes se retrouvent actuellement sans revenu en raison notamment de la fermeture des restaurants, les agences d'intérim du Forez ne semblent pas connaître un afflux de demandeurs étudiants.

« Actuellement, nous n'avons pas de remontée. Durant l'été, cela a été difficile pour eux, car nous avons donné la priorité aux demandeurs d'emploi », explique-t-on chez Toma Intérim. Du côté de Temporis, le constat est identique, pour l'instant : « Peut-être aurons-nous un afflux d'étudiants en janvier. Mais pour le moment, il est trop tôt pour le dire ». Pour Work 2 000, avec ce nouveau confinement, les étudiants n'ont pas poussé la porte de l'agence veauchoise, « contrairement à avril dernier, où les cours avaient été suspendus. Aujourd'hui, ils sont en télétravail ».

TÉMOIGNAGE

« Actuellement, nous avons 190 offres d'emploi »

Joël De La Torre, directeur de l'agence Pôle emploi de Montbrison et directeur par intérim de celle de Roanne.

En cette période de confinement, quelles offres sont proposées par Pôle emploi ?

« Nous avons 190 offres d'emploi sur notre territoire, dans le secteur du bâtiment (maçon, couvreur, charpentier, plaquiste, électricien...) avec tout niveau de qualification. Il y a des besoins dans le domaine de la santé (aide-soignante, infirmière, auxiliaire de vie, aide à la personne...) et dans la vente. Et il y a des postes à pourvoir en tant que cuisinier, serveur, pour des entreprises qui anticipent la reprise. »

La situation économique est-elle différente par rapport au premier confinement ?

« Tout ce qui était industrie s'était alors stoppé net. Ce secteur a redémarré, sachant que dans l'industrie et la métallurgie, cette reprise est plus compliquée. Avant de reprendre des intérimaires, les entreprises ont d'abord la volonté de faire retravailler leurs salariés. Certes, il y a eu une petite augmentation du chômage mais, globalement, il n'y a pas une explosion du nombre de chômeurs. »

Comment s'organise Pôle emploi actuellement ?

« Nous sommes ouverts avec accès libre le matin, et sur rendez-vous l'après-midi, sachant que 95 % des actions peuvent être menées à distance. L'offre de service est maintenue mais nous avons un peu modifié notre façon de faire. Lorsqu'il s'agit d'informations collectives sur les métiers, elles sont données à distance, par visioconférences, par les réseaux sociaux... Lorsque des entreprises ont besoin de recruter ou pour des entrées en formation, cela se passe dans nos locaux. »



Photo Progrès/Y. SALVAT